

2° ACNÉS INFLAMMATOIRES.

ACNÉ VULGAIRE, BOUTONNEUSE OU PUSTULEUSE. — Dans cette variété d'acné, plus encore que dans l'acné ponctuée, la notion d'étiologie joue un rôle important. En effet, abstraction faite des acnés de cause externe, résultant d'un contact irritant, et des acnés d'origine alimentaire ou médicamenteuse, lesquelles disparaîtront facilement avec la suppression de la cause qui les a engendrées, la majorité des acnés inflammatoires relèvent d'un trouble des fonctions digestives ou se manifestent à l'époque de la puberté chez des sujets lymphatiques.

D'où il suit que le traitement comporte la nécessité d'une thérapeutique générale pathogénique, complétée par la mise en œuvre de moyens locaux particuliers.

Traitement général. — Il consiste avant tout à régulariser les fonctions digestives à l'aide de médications appropriées à la forme de la dyspepsie et surtout d'un régime alimentaire rigoureux. Les excitants (café, thé, alcool), le gibier, les poissons de mer, les crustacés, les graisses, les fromages fermentés doivent être absolument interdits. La constipation devra être évitée et combattue à l'aide de laxatifs.

Enfin, certains médicaments pourront être avantageusement prescrits : l'huile de foie de morue et le sirop iodo-tannique aux lymphatiques et aux scrofuleux, le fer et l'arsenic aux anémiques, les alcalins aux arthritiques.

Traitement local. — Si les boutons d'acné sont très discrets et s'il s'agit d'une personne à peau fine, une femme, par exemple, on essayera d'abord de moyens simples et peu irritants, qui pourront suffire quelquefois : on recommandera tout d'abord de ne jamais faire usage que d'eau chaude pour les soins de la toilette, et de préférence d'eau chaude saturée d'acide borique; on fera le soir une lotion à l'eau chaude additionnée d'eau de Cologne ou d'alcool camphré, et l'on appliquera ensuite, pour la nuit, la pommade suivante :

Oxyde de zinc.....	2 grammes.
Borate de soude.....	1 gramme.
Vaseline.....	20 grammes.

Si ce traitement reste inefficace, on aura recours aux moyens indiqués pour les cas d'acné confluente chez des sujets à peau moins fine. Dans ces cas, le traitement comporte l'emploi simultané de plusieurs moyens :

1° De temps en temps, tous les deux jours ou tous les huit jours, selon la confluence, on ponctionnera les boutons d'acné avec un scarificateur et on les cautérisera ensuite, soit avec de la teinture d'iode, soit avec une solution forte de sublimé; ou bien on les détruira par le galvano-cautère.

2° Tous les soirs, le malade fera une lotion *chaude* avec l'une des solutions suivantes :

a. Solution de sublimé à 1 pour 1000.

b. Acide salicylique..... 1 gramme.
Alcool..... 50 grammes.

c. *Solution sulfo-camphrée d'Hillairet :*

Fleur de soufre..... 15 grammes.
Alcool camphré..... 10 —
Eau..... 250 —

Ces lotions devront être pratiquées à l'aide d'un tampon d'ouate hydrophile; il faudra laisser sécher sur la peau pendant toute la nuit.

3° Le matin, le malade fera un savonnage au savon noir ou au savon de potasse avec de l'eau chaude additionnée d'une certaine quantité d'alcool. Ensuite, si la peau n'est pas naturellement trop grasse, il appliquera et laissera en permanence, pour calmer l'irritation déterminée par les lotions et les savonnages, une pommade inerte, telle que la pommade à l'oxyde de zinc et au borate de soude dont la formule a été donnée plus haut.

Si la peau est naturellement très grasse, il faudra remplacer ces pommades par des poudres inertes :

Oxyde de zinc..... 15 grammes.
Acide borique finement pulvérisé..... 5 —
Poudre d'amidon..... 20 —

4° Dans les cas où l'acné s'accompagne d'une inflammation intense, consécutive ou non au traitement précédent, on fera des pulvérisations chaudes à l'eau boriquée, ou simplement à l'eau bouillie, et l'on se bornera momentanément à employer les moyens plus doux, utilisés chez les personnes à peau fine.

De simples douches chaudes, en arrosoir, avec les eaux sulfureuses de Luchon, de Challes, d'Aix, ou avec des eaux sulfureuses artificielles, donneront en pareil cas d'excellents résultats.

ACNÉ PILAIRE (ou cicatricielle, ou nécrotique). — Comporte les mêmes moyens thérapeutiques que l'acné vulgaire; mais il est utile de compléter toujours l'emploi des lotions, des savonnages et

des pommades, par des pulvérisations chaudes, à l'eau bouillie, à l'eau boriquée, à l'eau de guimauve.

ACNÉ CHÉLOÏDIENNE. — Aboutissant de la confluence des pustules d'acné pileaire, elle comporte une première indication : essayer de faire avorter ces pustules. On y parvient souvent en les touchant fréquemment avec de la teinture d'iode, suivant le mode de traitement préconisé par Gingeot contre la furonculose. Si ce moyen a échoué, on ponctionnera ces pustules avec un scarificateur et on les cautérifiera avec le galvano-cautère, suivant les règles énoncées plus haut, et on laissera ensuite en permanence un petit pansement humide antiseptique; dans la journée, on peut remplacer le pansement humide par un morceau d'emplâtre de Vigo ou d'emplâtre rouge de Vidal.

Quand ce traitement n'a pu être appliqué dès le début et que la transformation chéloïdienne est accomplie, le seul moyen utile consiste en scarifications profondes et répétées; après chaque séance de scarifications, un pansement antiseptique humide ou un morceau de Vigo ou d'emplâtre rouge sera appliqué et renouvelé sans interruption jusqu'à la séance suivante.

3° ACNÉ CONGESTIVE OU COUPEROSE OU ACNÉ ROSÉE.

Le médecin est souvent appelé à soigner la couperose, car cette affection constitue parfois une véritable infirmité, et toujours une altération disgracieuse du visage. Elle est d'ailleurs fréquemment rebelle et récidivante, et, si un traitement énergique peut quelquefois la faire disparaître lorsqu'elle est peu prononcée, il ne saurait, en général, prétendre qu'à l'atténuer.

Le traitement général doit être institué dès le début, et cela sérieusement. Il est d'ailleurs absolument analogue à celui de l'acné inflammatoire et comporte la nécessité d'éviter soigneusement toutes les causes d'irritations locales et en particulier le froid et même le froid aux pieds. Une hygiène alimentaire sévère sera suivie, combinée à l'administration des antiseptiques intestinaux, des alcalins et des médicaments vaso-constricteurs, tels que l'ergotine, la quinine, la teinture de digitale.

Le traitement local comporte avant tout des soins hygiéniques de la peau : ne jamais se servir d'eau froide pour la toilette, mais toujours d'eau très chaude, éviter le froid, les courants d'air, etc.

Le traitement local proprement dit comprend l'ensemble des moyens et procédés thérapeutiques qui ont pour but de combattre et de faire disparaître la congestion par stase sanguine et les lésions

inflammatoires acnéiques surajoutées, en déterminant une véritable inflammation substitutive.

A cet effet, le traitement d'Hillairet réussit souvent, dans les cas peu prononcés : il consiste à faire, le soir, une lotion avec la solution sulfo-camphrée dont la formule a été donnée plus haut et qu'on laisse sécher sur la peau pendant la nuit; le matin, on fait un lavage à l'eau très chaude, suivi d'une application de pommade à l'oxyde de zinc pour calmer l'irritation déterminée par la lotion excitante du soir.

Ce traitement doit être suivi pendant deux ou trois mois, par périodes successives d'une durée de six à sept jours, séparées par intervalles de trois à quatre jours. Beaucoup d'autres applications locales ont été conseillées et sont employées. C'est ainsi qu'on peut remplacer la lotion sulfo-camphrée par des lotions avec une solution de sublimé à 1 pour 500, par des lotions alcooliques plus ou moins fortes, par des solutions de chlorhydrate d'ammoniaque à 1 pour 20 ou à un 1 pour 50.

Enfin, toutes les applications de pommades irritantes, mercurielles ou soufrées, préconisées contre l'acné inflammatoire, peuvent trouver leur emploi dans la couperose.

De même l'usage des douches en arrosoir avec les eaux sulfureuses chaudes, naturelles ou artificielles, pourra rendre des services.

Dans tous les cas, le traitement sera long et devra être varié par intermittences, car cette affection est rebelle et tenace. Souvent même, ces différents moyens resteront inefficaces, lorsque la couperose sera invétérée et très prononcée. En pareil cas, il sera nécessaire de recourir au traitement chirurgical par les scarifications; celles-ci devront être dirigées perpendiculairement au trajet des vaisseaux, très rapprochées et assez profondes. Elles devront être répétées tous les sept ou huit jours aussi longtemps qu'elles seront nécessaires. Après chaque séance, on fera un lavage avec la liqueur de Van Swieten; dans l'intervalle des séances, on fera appliquer l'un des traitements locaux exposés plus haut.

Dans les cas de *rhinophyma* ou *acné hypertrophique*, les scarifications elles-mêmes sont insuffisantes, et le seul moyen de faire disparaître la difformité, si le malade ne peut en prendre son parti, consiste dans une véritable intervention chirurgicale.

ACNÉ VARIOLIFORME (DE BAZIN) OU MOLLUSCUM CONTAGIOSUM (DE BATEMAN).

Affection des glandes sébacées, contagieuse, inoculable et auto-inoculable, dont le parasite est encore indéterminé, l'*acné varioli-*